

## Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

### Faits saillants – Période du 1er au 7 mai 2020

- Afrique australe : *The Economist* publie son classement sur la solidité financière des économies émergentes
- Afrique du Sud : Le think tank SA-TIED anticipe une destruction de 3 à 7 millions d'emplois du fait de la crise
- Afrique du Sud : La SARS anticipe une baisse de 15% à 20% des recettes fiscales en 2020
- Angola : Début du processus de privatisation des banques publiques
- Botswana : La Banque centrale abaisse son taux directeur de 0,5 point
- Zimbabwe : Le Président dévoile un plan de soutien budgétaire à l'économie représentant 9% du PIB

### Afrique australe

*Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain*

	Taux de change Pour 1 USD Au 7 avril	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier 2020
<b>Afrique du Sud</b>	18,6 ZAR	-1,9	1,5	-22,8	-24,9
<b>Angola</b>	551,3 AOA	1,4	-1,2	-41	-12,5
<b>Botswana</b>	12,2 BWP	0	-0,3	-11,3	-12,3
<b>Mozambique</b>	68 MZN	-0,3	-1,7	-5,9	-9,6
<b>Zambie</b>	18,1 ZMW	2,9	3,3	-29	-22,2

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

*The Economist* publie son classement sur la solidité financière des économies émergentes (The Economist)

Le 2 mai, l'hebdomadaire britannique *The Economist* a publié son classement sur la solidité économique et financière des pays émergents (66 pays sont considérés). Le journal se base sur quatre indicateurs pour établir son classement : le niveau de la dette publique, celui de la dette externe, les conditions de financement sur les marchés et le montant des réserves de change. Parmi les cinq pays de la zone australe qui figurent dans ce classement, le Botswana se détache largement puisqu'il y occupe la 1<sup>ère</sup> place. Suivent ensuite la Namibie (38<sup>e</sup> – pénalisée par la faiblesse de ses réserves de change), l'Afrique du Sud (47<sup>e</sup> – niveau de la dette publique), l'Angola (62<sup>e</sup> – coût de financement et niveau de la dette publique) et enfin la Zambie (64<sup>e</sup> – dont les quatre indicateurs sont très dégradés).

### Afrique du Sud

*Le think tank SA-TIED anticipe une destruction de 3 à 7 millions d'emplois du fait de la crise (SA-TIED)*

Le think tank *Towards Inclusive Economic Development in Southern Africa (SA-TIED)*, rattaché au ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Concurrence (DTIC), a publié une étude analysant l'impact de la crise et des mesures de confinement sur l'économie sud-africaine. Le think tank base son étude sur l'analyse de trois scénarios. Selon le scénario optimiste (enrayement rapide de l'épidémie et confinement de courte durée), le PIB se contracterait de 5,6% en 2020 et 3 millions d'emplois seraient détruits. Dans le scénario le plus pessimiste, l'économie pourrait se contracter jusqu'à 16% et 7 millions d'emplois seraient détruits – dans ce cas extrême, les modèles prédisent que le taux de chômage dans le secteur formel pourrait atteindre plus de 50% de la population active. D'après le SA-TIED, le secteur qui sera le plus affecté sera la construction (contraction de l'activité de près de 70% pendant le confinement) suivi du commerce et de la distribution (-48%) et du secteur manufacturier (-46%). A noter que ces estimations ont été réalisées avant l'annonce de l'extension du confinement puis de sa sortie progressive.

*La SARS anticipe une baisse de 15% à 20% des recettes fiscales en 2020 (South African Revenue Service – SARS)*

Dans une conférence de presse qui s'est tenue le 5 mai, le commissaire de la SARS, M. Edward Kieswetter, a indiqué que son administration anticipait une réduction des recettes fiscales comprise entre 15% et 20% par rapport au montant initialement prévu dans le budget présenté fin février. Outre la contraction de l'activité, la SARS s'attend à ce que les suspensions et les reports d'échéances accordés par le gouvernement dépassent le montant annoncé de 70 Mds ZAR

(3,5 Mds EUR). En avril, premier mois de l'exercice fiscal, les revenus collectés par la SARS (TVA, droits de douane et impôt sur les sociétés) ont déjà enregistré une baisse de près de 9% par rapport à la même période il y a un an. M. Kieswetter s'est également dit inquiet de l'impact de la crise sur les fermetures d'entreprises – alors qu'elles avaient déjà augmenté en janvier et en février (+13% sur les deux mois par rapport à la même période il y a un an), du fait des mauvaises performances que l'économie enregistrerait déjà en début d'année.

*Le détail de l'indicateur PMI inquiète beaucoup plus que la statistique principale (Bureau of Economic Research)*

En avril, le *Purchasing Manager's Index (PMI)* de la banque *Absa* a reculé de 48,1 à 46,1 points – l'indicateur varie entre 1 et 100, un score inférieur à la moyenne indiquant une contraction de l'activité. Selon les observateurs, le score final annoncé, faussé par certains sous-indicateurs, est loin de refléter la réalité de la situation économique. Lorsque l'on isole les composantes « activité des entreprises » (5,1 points en avril après 30,7 points en mars), « nouvelles commandes » (8,9 points après 32,1 points) et « emploi » (26,6 points après 39,9 points), qui ont toutes chuté à des niveaux bien inférieurs à leur plus bas historique, le constat s'avère beaucoup plus inquiétant que ce que reflète l'indicateur agrégé.

### Angola

*Début du processus de privatisation des banques publiques (Ministère des Finances)*

Le 5 mai, un arrêté présidentiel a autorisé le lancement du processus de privatisation de la banque publique *Banco de Comércio e Indústria (BCI)*, aujourd'hui détenue à plus de 98% par l'Etat angolais. La privatisation, qui devrait s'achever d'ici la fin de l'année 2020 selon le calendrier officiel, prendra la forme d'une vente aux enchères dont les participants seront préalablement sélectionnés. Cette opération est la première d'un processus plus large de privatisation des banques publiques.

### Botswana

*La Banque centrale abaisse son taux directeur de 0,5 point (Bank of Botswana – BoB)*

Le 30 avril, le comité de politique monétaire de la BoB a abaissé le taux directeur de 4,75% à 4,25% et le taux des réserves obligatoires de 5% à 2,5%. La banque centrale justifie cet assouplissement de la politique monétaire par l'apparition de pressions désinflationnistes : chute des prix des matières premières sur les marchés internationaux, forte contraction de l'activité domestique (estimée à 13,1% pour 2020 d'après le ministère des Finances) et ralentissement de l'activité mondiale. La BoB ne prévoit désormais un retour du taux d'inflation dans sa cible (3%-6%) qu'au cours du quatrième trimestre 2020, alors qu'il était espéré dès le second trimestre lors du rapport de politique monétaire du mois de février. Pour mémoire, le taux d'inflation est stable à 2,2% sur un an depuis le mois de décembre.

### Zimbabwe

*Le Président dévoile un plan de soutien budgétaire à l'économie représentant 9% du PIB (Gouvernement)*

Le 1<sup>er</sup> mai, le Président E.D Mnangawa a annoncé un plan de soutien économique et social de 18 Mds ZWL, soit 9% du PIB. Ce paquet budgétaire se compose d'un programme de plantation pour assurer la sécurité alimentaire du pays (6,1 Mds ZWL), d'un système de garanties de prêts bancaires en faveur des entreprises industrielles (2,5 Mds ZWL), d'une facilité de prêt au secteur minier (1 Mds ZWL) ainsi qu'un plan d'aide alimentaire aux plus démunis (2,4 Mds ZWL). Le défi pour le gouvernement va consister à financer ces mesures alors que ses marges de manœuvre budgétaires sont très limitées, notamment par le fait qu'il n'a pas plus accès aux financements internationaux pour cause d'arriérés de paiement vis-à-vis des institutions financières internationales et de nombreux créanciers souverains. Pour mémoire, une des raisons à l'origine de la crise de change et de confiance dans la monnaie domestique qui s'est déclenchée en octobre 2018 est le financement de larges déficits par de la création monétaire.

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

#### Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



**Auteur :** Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

**Adresse :** 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria /

**Rédigées par :** Clément HONORE-ROUGE

**Revus par :** Fabien Bertho